

à la sculpture du XIII^e siècle que si l'on applique ce terme à l'une d'elles, on le prive par là de tout sens défini, même conventionnel, à l'égard de l'autre. Les souvenirs de certains procédés de style et singularités de manière du XIII^e siècle et surtout du XIV^e ne se maintiennent pas seulement au XV^e siècle, mais passent au XVI^e, comme en témoignent, outre les statues et les groupes de la cathédrale de Troyes, les « habitudes gothiques », sensibles jusque dans les figures de Germain Pilon, sculpteur de la Renaissance, mort dix ans à peine avant l'aurore du XVII^e siècle. Cette vitalité des réminiscences gothiques ne nous donne pas encore le droit d'appeler gothique l'art dans lequel elles se sont manifestées. Personne n'osera parler du XV^e siècle à Sienne comme d'une époque gothique, bien qu'en ce siècle des maîtres y aient travaillé qui étaient comblés de dons gothiques : Sassetta, Neroccio Landi, Giovanni di Paolo.

Le fait que la sculpture du XV^e siècle fut destinée en partie à des églises et des chapelles érigées en style néo-gothique flamboyant, ne change rien à la nature des choses. L'architecture gothique du XV^e siècle n'avait pas renoncé à l'idée constructive des siècles précédents. La sculpture, par contre, admise plus tardivement que l'architecture à faire partie de l'unité gothique telle que la manifestait le XIII^e siècle, sortit plus tôt de cette unité. Si les réminiscences dans la sculpture du XV^e siècle sont nombreuses, non moins nombreux y sont les témoignages d'une ère nouvelle qui s'apprête. Pour l'histoire de la